• Inventaires des coteaux de la Marne (02) : résultats 2013

Par Sébastien Legris, chargé d'études faune

En 2013, le pôle observatoire faune a réalisé des inventaires sur les dernières pelouses de la Vallée de la Marne (02) L'objectif de cette collecte d'informations était d'améliorer les connaissances sur des espèces rares et/ou menacées, afin d'acquérir des arguments scientifiques exploitables pour défendre ces habitats face à l'augmentation des surfaces converties en vigne, cette menace étant de plus en plus forte depuis l'extension de la zone d'AOC Champagne. L'exemple du combat amplement relayé par Picardie Nature sur le site de Chartèves illustre parfaitement cette problématique. L'une des originalités des coteaux de la Marne est d'accueillir une faune et une flore adaptées à des habitats chauds et secs (espèces dites «thermophiles»), et notamment certaines espèces plutôt méridionales qu'on ne trouve que sur cette partie de la région.



Ascalaphe souffré Photo T.Hermant

Les recherches ont porté sur 12 sites, le long de la rivière Marne et de son affluant, le Surmelin, en amont de Château Thierry. Chaque site a fait l'objet d'une visite entre la mi-juin et la fin septembre. Cette disparité dans les dates de passage sur les différents sites a engendré des inventaires plus ou moins propices à certains groupe de faune selon s'ils étaient réalisés tôt ou tard en saison. 20 observateurs, salariés et bénévoles, ont participé aux inventaires, notamment lors de 3 sorties concertées dont une organisée par le réseau « Papillons » (groupe incluant les papillons de jour et de nuit).



Photo S.Legris

Ce recensement a permis de recenser 251 espèces, majoritairement des insectes (70%), mais aussi des oiseaux (15%), des araignées (12%) et d'autres groupes plus minoritaires (mammifères, reptiles, amphibiens, mollusques...). Certaines de ces espèces présentent un certain intérêt, soit de par leur statut d'espèces déterminantes pour la désignation des ZNIEFF (Zone d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique), soit de par leur caractère rares et/ou menacées d'après le référentiel de la faune de Picardie (http://www.picardie-nature.org/spip...) ou encore parce que peu citées dans notre base de données «Clicnat» (moins de 10 citations).

Les inventaires ont ainsi permis une réactualisation des données d'un certain nombre d'espèces rares et/ou menacées, déjà assez bien connues des coteaux de la Marne,



Lezard vert Photo L.Dutour

telles que les Lézards vert Lacerta bilineata et agile Lacerta agilis, la Coronelle lisse Coronella austriaca (petit serpent proche des couleuvres), le Criquet vert-échine Chorthippus dorsatus ou encore des papillons comme la Petite violette Clossiana dia ou l'Azuré des coronilles Plebejus argyrognomon.



Azuré des coronilles Photo L.Dutour

Ce fut aussi l'occasion d'améliorer les connaissances sur des groupes de faune peu connus, dont certaines espèces qui mériterait certainement une meilleure considération en terme de protection dans les années à venir.

Ces espèces sont présentées dans le diaporama ci-joint. Parmi les plus intéressantes, on trouve plusieurs hétérocères (papillons de nuit) tels que la Fidonie de la bugrane Aplasta ononaria, la Turquoise des globulaires Jordanita globularia, l'Ortholite plombée Scotopteryx luridata, une espèce d'Hétéroptère (groupe des punaises) non connue auparavant dans la région, Megalonotus emarginatus ; l'Ascalaphe souffré Libelloides coccajus dont la présence a été confirmée dans la région, et de plusieurs espèces d'araignées, notamment la remarquable Epeire feuille de chêne Aculepeira ceropegia.

Ces inventaires 2013, bien que loin d'être exhaustifs, ont permis de démontrer une fois de plus l'intérêt faunistique des coteaux du sud de l'Aisne. L'état des connaissances actuelles pourrait toutefois être amplement amélioré, en multipliant les passages sur chaque site à différents moments de l'année, pour approfondir certains groupes comme par exemple les reptiles en avril-mai afin de réactualiser des données antérieures à 2000 ou encore afin de mieux considérer les différences de phénologie (période d'activité) de certaines espèces (papillons, araignées....).

Il ne reste plus qu'à espérer que l'ensemble de ces découvertes et réactualisations de données permettront de mieux argumenter la défense et la protection de ces sites uniques dans la région.

Un grand merci à l'ensemble des observateurs qui ont contribué aux recherches en 2013.



Epeire feuille de chêne Photo S.Legris



Turquoise des globulaires Photo T.Hermant